Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme

Herausgeber: Office central suisse du tourisme

Band: 5 (1945)

Rubrik: Activité des agences à l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IV. Activité des agences à l'étranger

1. Généralités

Quand le 8 mai, par la proclamation du jour V, la guerre en Europe fut officiellement terminée, on put apprécier le résultat de notre politique à l'étranger qui avait consisté dans le maintien du réseau de nos agences en observant la plus stricte économie. Le mot d'ordre avait été que notre Office ne devait se laisser surprendre par aucun événement extérieur, qu'il devait être armé pour toute éventualité et par conséquent pouvoir toujours compter sur des agences prêtes à l'action.

On peut affirmer ici avec satisfaction que cette politique était juste : aucun pays de tourisme ne possède actuellement comme la Suisse une organisation à l'étranger qui se soit maintenue dans ses parties essentielles. Sans doute notre organisation a besoin d'être élargie au point de vue du personnel et du matériel ; les locaux devront être renouvelés, qui, selon le lieu de nos agences, peut aller de la simple rénovation à la création d'installations nouvelles, pour lesquelles d'ailleurs les moyens nécessaires ont été prévus par la constitution d'un fonds de renouvellement des agences.

Le fait qu'aujourd'hui, dans les villes du monde pour nous les plus importantes, nous pouvons compter sur des points d'appui efficaces, a une signification d'autant plus grande que dorénavant notre propagande va se déplacer peu à peu et que nos agences auront à jouer un rôle essentiel dans la préparation et la réalisation de nos activités.

L'été dernier, les chefs d'agences disponibles vinrent faire rapport à la direction à Zurich ; ils eurent l'occasion de s'entretenir longuement et de prendre connaissance de tout le matériel de propagande dont dispose l'O.C.S.T.

Nous n'avons pas, d'ailleurs, dans l'année écoulée perdu de vue le perfectionnement de notre réseau d'agences. C'est ainsi que les plans pour l'aménagement d'une agence à Lisbonne, depuis longtemps envisagé, ont été définitivement acceptés et que les travaux ont été attribués en partie sur place, en partie en Suisse. La mise en activité de ce nouveau bureau est prévue pour le printemps 1946.

L'actuelle constellation européenne démontre que nombre de pays qui, avant la guerre, fournissaient à la Suisse un gros contingent d'hôtes de vacances ont perdu pour nous, et pour des années, de leur importance. Cette perte évaluée d'après les nuitées d'avant-guerre à 40 % doit être compensée par le gain d'une nouvelle clientèle. Le continent sud-américain prend à cet égard une importance toute particulière : ayant été épargné par deux guerres mondiales, il a pu réaliser de grands progrès dans son développement économique. Dans ce continent, peuplé de 130 millions d'êtres humains, la propagande touristique n'a engagé jusqu'à présent que peu de dépenses.

Toutes les observations des dernières années nous persuadent que notre propagande en Amérique du Sud doit être beaucoup plus poussée. Un voyage personnel d'études de notre directeur M. Bittel, au printemps 1945, l'a conduit à de claires conclusions sur la nature et l'étendue de notre propagande future en Amérique du Sud. Dans toute l'Amérique du Sud et du Centre des milliers de personnes se préparent pour un voyage en Europe. Coupés, comme nous, pendant six ans du reste du monde, les Américains du Sud ont hâte de traverser l'Atlantique pour visiter leur parenté en Europe et rétablir des relations d'affaires qui ont une grande importance pour l'exportation de leurs produits. Les agences de l'O.C.S.T. dont la première devra s'ouvrir à Buenos-Aires, et la seconde à Rio de Janeiro, développeront une activité fructueuse en faveur de notre tourisme. Mentionnons encore que la création d'une agence de l'O.C.S.T. est projetée à San-Francisco.

La guerre a détruit l'agence de Berlin, l'un des anneaux importants de la chaîne des bureaux suisses de tourisme ; son sort est un véritable épisode de l'histoire de la destruction de la capitale allemande. Depuis le 23 et le 24 août 1943, début des attaques aériennes entreprises systématiquement, jusqu'au 21 avril 1945, date de l'entrée des blindés russes dans la ville, Berlin a subi plus de 150 bombardements aériens dont 40 au moins furent des plus puissants. La maison suisse dont la construction était due à l'initiative des C.F.F. n'a reçu, semble-t-il, aucun coup direct jusqu'à la fin des hostilités ; cependant, les locaux du rez-de-chaussée devinrent inutilisables dès le 23 février. Selon les informations qui nous sont parvenues, le bâtiment a pris feu le 28 avril lors des duels d'artillerie qui se sont déroulés au centre de la ville et a été entièrement la proie des flammes ; le 2 mai, Berlin capitulait. Les C.F.F., coproprié-

taires du bâtiment et locataires des locaux occupés par l'agence, ont considéré le bail conclu le 30 juin 1937 comme résilié par la destruction de son objet ; notre Office central, sous-locataire, est donc délié de l'obligation de payer le loyer. Quant à la reprise de la propagande et l'organisation de voyages suisses en Allemagne, l'office sera certainement toujours en mesure de faire adopter la solution qui lui paraîtra la meilleure. A Vienne, le bâtiment sis à la Kärntnerstrasse 20, où se trouvait notre agence, a également subi de sérieux dommages. Les C.F.F., propriétaires, ont complaisamment consenti à suspendre pour la durée de leur inutilisation, le paiement du loyer des locaux loués par l'office. Lorsque l'Autriche aura retrouvé son équilibre politique et économique, il est probable que l'agence de Vienne reprendra son importance première. En ce qui concerne l'exploitation de ce bureau, nous avons dénoncé pour le 30 juin 1946 le contrat d'agence conclu avec la Chambre suisse du Commerce à Vienne, ceci pour reprendre en toute liberté nos dispositions sur l'activité future de notre agence.

Le maintien des positions acquises à l'étranger a entraîné, il va sans dire, d'importantes dépenses. Elles étaient justifiées par le fait que le personnel resté sur place y a trouvé, en majeure partie du moins, une occupation utile.

Mais des sacrifices bien plus considérables ont été cependant évités, car une dénonciation prématurée des contrats de bail aurait exigé la recherche à tout prix de locaux appropriés. Nous avons déjà eu précédemment l'occasion de rappeler que l'interruption totale du trafic touristique international n'a pas rendu nos agences inactives depuis 1939. Elles ont entretenu des relations avec les autorités et les organisations de voyage du pays ; en outre, elles ont pu faire dans une certaine mesure une utile propagande rétrospective et amicale sous forme de décorations de vitrines, d'expositions, de publications dans la presse, de conférences, de présentation de films, de prêt de matériel de projection, etc. De plus, tant que les circonstances l'ont permis et que le transfert des recettes était assuré, les agences de Berlin, Vienne et Milan ont poursuivi, en faveur de nos concitoyens surtout, la vente des titres de transport.

Dans les conditions actuelles, la vente des billets par les agences n'est pas exempte de certains risques. L'O.C.S.T. a convenu avec les entreprises suisses de transports de leur verser en francs suisses le prix des billets vendus ; il doit donc veiller à transférer sans pertes sur le cours des changes les recettes

stipulées en monnaie étrangère. Alors que le problème du transfert des recettes de l'agence de Paris avait été résolu d'une manière acceptable, le virement en Suisse des devises italiennes s'est heurté à des difficultés, car l'accord économique servant de base à ces transferts n'avait pas été appliqué. Nous avons donc dû suspendre au début de novembre la vente des billets en Italie. Le tableau ci-dessous donne un aperçu de la vente des titres de transport suisses par les agences en 1945.

Vente des billets suisses en 1945 par nos agences

		Recettes		Provisions	
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Berlin :	1er trimestre . . .	82 236.60		4 111.82	
	2e, 3e, 4e trimestres	—.—	82 236.60	—.—	4 111.82 [1]
Bruxelles :	1er trimestre . . .	1 486.25		74.30	
	2e » . . .	5 191.30		259.50	
	3e » . . .	42 598.95		2 129.85	
	4e » . . .	87 247.80	136 524.30	4 362.40	6 826.05 [2]
Londres :	1er trimestre . . .	324.—		16.20	
	2e » . . .	324.—		16.20	
	3e, 4e » . . .	—.—	648.—	—.—	32.40 [3]
Milan :	1er trimestre . . .	37 392.55		1 869.62	
	2e » . . .	8 233.10		411.65	
	3e » . . .	111 073.45		5 553.60	
	4e » . . .	67 404.20	224 103.30	3 370.15	11 205.02
Paris :	1er, 2e, trimestres .	—.—		—.—	
	3e trimestre . . .	207 300.75		10 364.95	
	4e » . . .	334 318.—	541 618.75	16 715.80	27 080.75
Rome :	1er trimestre . . .	516.70		25.81	
	2e » . . .	948.90		47.45	
	3e » . . .	23 053.80		1 152.65	
	4e » . . .	2 064.50	26 583.90	103.20	1 329.11
Vienne :	1er trimestre . . .	19 569.—		978.45	
	2e, 3e, 4e trimestres	—.—	19 569.—	—.—	978.45
			1 031 283.85		51 563.60

[1] 1 225 72 francs de provision n'ont pas encore été remboursés par les CFF, car les recettes correspondantes n'ont pas encore pu leur être indiquées.

[2] 2 200.— francs de provision n'ont pas encore été versés car les recettes de novembre et de décembre 1945 n'ont pas encore été communiquées aux CFF.

[3] 32.40 francs de provision n'ont pas été remboursés par les CFF.

2. *Rapport des agences*

Amsterdam : Depuis le 1er octobre, l'agence est de nouveau dirigée directement par son chef, M. John Mast et a repris peu à peu son activité normale. Elle est parvenue à reprendre pied dans la presse hollandaise et à faire paraître dans quelques revues des articles illustrés. Depuis le mois d'octobre, plus de 200 particuliers se sont abonnés à la revue « La Suisse ». A la demande du Consulat, l'agence a assumé l'organisation du transport d'un groupe de 120 ex-Suissesses et de leurs enfants, rapatriés le 13 décembre par un train de la Croix-Rouge.

Berlin : Les bureaux de l'agence ayant été dévastés le 22 février par des torpilles aériennes, la vente des billets et la remise des devises de voyage ont été suspendues. Toutefois les recettes, les quittances de caisse et les comptes avaient été mis en sécurité à temps. L'appui de l'Agence de voyage de l'Europe centrale et de la banque allemande a permis à l'agence de poursuivre la remise aux ressortissants suisses des billets nécessaires et des frais de voyage. Le personnel de l'agence est resté à son poste jusqu'au 8 mars car, sans son aide, les Suisses rapatriés n'auraient guère pu s'assurer leur place dans les rares trains en circulation. Après des pourparlers ardus menés avec les chemins de fer du Reich l'agence est parvenue, en février et jusqu'au 6 mars, à s'assurer une voiture par train quittant la gare d'Anhalt pour Constance ; il a fallu réserver chaque soir des places pour nos ressortissants. L'agence a pu rapatrier ainsi plus de 900 citoyens suisses, soit tous ceux qui désiraient quitter l'Allemagne.

Par la suite, et d'entente avec la Légation de Suisse à Berlin, M. Max Henrich, chef d'agence, est allé s'établir à Bregenz où, sous la désignation de « division du tourisme de la Légation suisse », il a ouvert un siège auxiliaire de l'agence rattaché au consulat suisse de Bregenz ; le reste du personnel est venu à Zurich se mettre à la disposition de la direction. A fin mars, il a paru indispensable de transférer également à Bregenz la division des visas de la Légation de Berlin, d'autant plus que le consulat avait peine à endiguer le flot des réfugiés cherchant aide et conseil. Notre représentation a liquidé encore les demandes de devises présentées ; toutefois, dès le 1er mai, date de la prise de Bregenz par les Français, elle s'est contentée de donner des renseignements. La maladie du chef d'agence a laissé le siège auxiliaire de Bregenz inoccupé d'août à octobre. Si

M. Henrich est revenu en novembre à Bregenz, c'est qu'entre temps le quartier général américain à Francfort-sur-le-Main avait été prié d'autoriser l'installation d'un office de propagande de l'O.C.S.T. dans la zone allemande occupée par l'armée américaine; il va sans dire que la direction de cet Office ressortissait au chef d'agence qui devait en même temps assumer les fonctions de délégué de l'O.C.S.T. pour les permissionnaires américains. L'affaire n'était pas encore définitivement réglée à la fin de l'année.

Bruxelles : M. André Berguer, chef d'agence, a repris à fin juillet la direction des affaires. L'activité de l'agence avait augmenté, dès la fin des hostilités, en mai. Quelques annonces insérées pour renouer les anciennes relations ont amené une augmentation marquée des demandes orales et écrites. L'agence a organisé 7 conférences et son service de films étroits a enregistré 182 sorties. Les films de largeur normale dont elle disposait ont été présentés dans les cinémas, après signature d'un accord à ce sujet avec la maison qui les prêtait. L'agence a prêté un précieux concours à la soirée de propagande organisée le 9 décembre sous le patronage de la Légation de Suisse en fournissant les films suisses nécessaires et en assumant une partie des frais de publicité. Le Bureau de l'office a approuvé dans sa séance du 10 novembre le crédit demandé pour améliorer et rénover les locaux de l'agence, mesures consécutives au renouvellement à longue échéance du contrat de bail. Le bâtiment, propriété de la ville de Bruxelles et qui abrite également la Chambre suisse du Commerce, est ainsi aménagé en un véritable centre suisse.

Le Caire : Les difficultés de transport étant presque entièrement surmontées, l'agence a repris la distribution systématique du matériel de propagande qui vient de lui parvenir ; il est remis aussi aux grands hôtels égyptiens. La propagande a été menée avec succès dans la presse égyptienne en partie grâce aux subventions fournies par la direction.

Copenhague : Les circonstances ont contraint notre représentation, rattachée au consulat général, à suspendre sa propagande. Au début de l'année, les difficultés croissantes de la situation intérieure ont empêché d'organiser la majorité des manifestations envisagées dans le domaine du service des films et des conférences. Plus tard, après la capitulation de l'Allemagne et la libération du Danemark, la propagande touristique aurait difficilement pu trouver un terrain favorable.

Londres : Les nombreuses demandes reçues par l'agence surtout après la victoire des Alliés démontrent que le public anglais s'intéresse vivement aux voyages en Suisse ; ces projets ont été contrecarrés par les difficultés de transports et l'obtention des devises. Mais comme le développement des relations touristiques anglo-suisses est envisagé avec optimisme, l'agence a pris des mesures préparant l'avenir. C'est ainsi que l'on recherche de nouveaux locaux dont la grandeur et les possibilités de propagande devront être adaptées aux prévisions. A la fin de l'année, la question de la création d'une maison suisse soulevée devant le Parlement par M. von Almen, conseiller national, figurait au premier plan des préoccupations.

Milan : L'agence a envoyé des exemplaires de l'ouvrage « L'Italie et la Suisse » élaboré par Lavina Mazzicchetti et Adelaïde Lohner à des adresses choisies avec soin. Elle a fourni des agrandissements de photos et des affiches pour décorer le bâtiment abritant la direction de l'organisation des permissionnaires américains, ainsi que du matériel de propagande remis aux soldats entrant en Suisse. Elle en fit autant pour de nombreux centres militaires de convalescence de la Croix-Rouge américaine. Les grandes salles furent décorées et les salons de lecture pourvus de littérature touristique. L'agence a remis également à plusieurs reprises du matériel de propagande au quartier général de l'Éducation, office chargé de s'occuper des troupes rentrant en Angleterre par le Simplon. Lors de l'entrée des Alliés à Milan, les fenêtres des bureaux de l'Agence ont été munies de l'inscription « Swiss National Tourist Office » qui ont incité bon nombre de soldats américains et anglais à visiter le bureau.

New-York : M. Fritz Dossenbach, chef de l'agence, atteint par la limite d'âge, a pris sa retraite le 31 décembre après trente ans d'activité au service des chemins de fer fédéraux et de notre office. Qu'il soit ici chaleureusement remercié pour les compétences et la largeur de vues dont il a témoigné à ce poste important. Le Bureau a nommé son successeur en la personne de M. Henry Pillichody, déjà rattaché à l'agence de 1943 à 1945 pour les questions de transports et notamment de trafic aérien.

Les demandes de matériel de propagande et de renseignements sur les rapports touristiques entre les États-Unis et l'Europe ont augmenté dans une large mesure au cours du semestre de 1945. C'est toujours dans le domaine du Service de

presse que l'agence a déployé la plus grande activité. Son dernier rapport relatant l'activité d'une année entière indique pour ce service spécial 7000 lettres envoyées et 3500 reçues. Citons les publications suivantes fournies à la presse : 1490 articles et bulletins illustrés par 1650 photos ainsi que 12 450 reproductions de photos, 92 héliogravures et en couleur de suppléments de journaux dont 65 d'une page entière, auxquelles s'ajoutent 1250 articles et notes diverses utilisant sous une forme ou sous une autre le matériel de presse de l'agence. Toutes ces publications ont atteint un total de 350 millions d'exemplaires en chiffre rond si l'on additionne les tirages des divers journaux en question. Quelques bureaux de presse ont publié des informations tirées du Service de presse de l'agence et traduites en espagnol pour la presse de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. L'agence a prêté son concours à divers instituts d'éducation et maisons d'édition pour publier un ouvrage populaire ; de même, elle fournit à plusieurs universités des articles et des photos sur les sports et l'éducation en Suisse. 1400 diapositives et 248 films en 547 bobines ont été prêtés à 116 conférenciers qui ont annoncé à l'agence la présentation de 270 conférences dans 106 villes de l'Union. De plus, l'agence a reçu l'appui de quelques stations radiophoniques nationales auxquelles son Service de presse a fourni les données d'émissions suisses. Des photos fournies à des maisons de commerce pour leurs vitrines et des montages photographiques ont été exposés dans des vitrines de magasins des grandes villes du pays.

Nice : M. Alex. Manz, gérant du consulat suisse de Nice dès le début de la guerre, a été secondé depuis le 1er août par un collaborateur spécialiste averti de la branche touristique. Aussi l'agence a été en mesure de reprendre son activité antérieure. Outre les vitrines de l'agence Kuoni constamment vouées à la propagande suisse, la plupart des bureaux de tourisme ont fait leurs vitrines à l'aide de notre matériel de propagande. D'autres expositions ont été organisées dans les vitrines de divers magasins suisses. Des photographies de paysages hivernaux ont été placées dans des maisons de commerce, des magasins de sports et de photographies et dans diverses entreprises suisses. De nouvelles relations ont dû être nouées avec la presse qui a fait peau neuve depuis la libération. La reprise de l'activité des clubs sportifs sur la Riviera a permis de faire d'utiles rappels à notre pays. La distribution de la brochure « L'Art en Suisse » et du numéro spécial de la Revue, parlant

du trafic aérien, a été une mesure très heureuse. Les imprimés préparés en Suisse à l'intention des permissionnaires américains ont été favorablement accueillis à Nice, Cannes et Juan-les-Pins où plus de 15 000 d'entre eux séjournent en même temps. Les efforts faits en vue de trouver à Nice de nouveaux locaux présentant mieux, n'avaient pas été couronnés de succès à la fin de l'année, car les loyers demandés pour les locaux libres ont paru excessifs.

Paris : M. S. Blaser, chef de l'agence, a repris ses fonctions le 21 juillet. Dès lors, une série d'anciens fonctionnaires de l'agence ont quitté l'administration des C.F.F. pour revenir à leur poste. La vente des billets a recommencé en juin et a pris une grande extension lors de l'entrée en vigueur, le 15 juillet, de l'accord touristique franco-suisse allégeant les formalités de visas et ceci bien que les voyages de plaisir et les séjours de vacances se heurtent encore à d'importantes difficultés. Pour ces mêmes motifs, une campagne de propagande plus vaste n'a pas encore été entreprise. Cependant, la propagande, par films notamment, a pu s'exercer utilement ; ainsi, l'agence a fourni le matériel nécessaire à 73 représentations à Paris et dans le reste de la France. La préparation technique du voyage d'études d'écrivains et de journalistes français a fortement mis à contribution les services de l'agence qui s'est également occupée de l'exposition suisse à la Foire de Paris. Avant la fin de l'année encore, des pourparlers prometteurs ont été menés avec les propriétaires de l'immeuble situé aux n°s 35/37 boulevard des Capucines que l'agence envisage de louer entièrement pour en faire une maison suisse.

Prague : Lors des combats et des troubles du mois de mai, les façades du local de l'agence ont été endommagées, le portail, les écriteaux et les vitrines détruits. Toutefois, les réparations indispensables ont pu être faites au cours de l'année encore, malgré certaines difficultés. L'agence n'a pas encore pu reprendre son activité normale.

Rome : Au cours de l'année, l'agence a fait publier 24 articles comprenant 38 photos ainsi que 25 insertions de moindre importance dans les journaux et hebdomadaires. Du 15 au 30 novembre, elle a organisé dans les locaux de la galerie de Rome une exposition de l'affiche suisse groupant 70 de ces dernières fournies par la direction ; les meilleurs imprimés de propagande, calendriers, images et cartes ont aussi été présentés. Un stock d'anciennes éditions de la Revue fut distribué à plus

de 50 clubs alliés, hôpitaux, cantines, etc. Poursuivant un mouvement commencé après la libération de Rome, l'agence a décoré au début de l'année au moyen de 140 affiches les hôtels réquisitionnés par les Alliés, les restaurants et d'autres locaux. Les vitrines de l'agence ont suscité comme toujours un intérêt marqué.

Stockholm : En Suède, la demande concernant les voyages en Suisse fut si forte que l'agence eut autant à faire aux premiers mois de la paix qu'avant la guerre. Mais les difficultés de transport et d'obtention des visas n'ont malheureusement pas permis d'apaiser ce désir général de voyager. Cependant, à la fin de l'année, les formalités suisses d'octroi des visas pour les voyages d'affaires, de séjour, de vacances et de rétablissement ont été allégées dans une large mesure. Comme par le passé, l'agence s'est spécialisée dans l'aménagement de ses vitrines et a créé des arrangements très remarqués. D'autre part, elle a participé à une exposition de voyages organisée en juin et juillet par le bureau de voyages Nyman et Schultz. L'agence a assumé pour l'O.C.S.T., l'Office suisse d'expansion commerciale et la Foire suisse de Bâle, l'aménagement et la direction du pavillon suisse de la foire St-Eric tenue du 25 août au 2 septembre. Dans le domaine de la propagande culturelle, l'agence a mené à chef deux organisations remarquables. La première était un cycle de conférences suisses présentées, avec l'appui de l'agence, par l'Université populaire de Stockholm. Des orateurs suédois et suisses ont parlé de notre pays. La seconde, également entreprise en relation avec l'Université populaire, consistait en un cours de vacances de langue française ayant pour thème : « Une semaine au bord du Léman ». L'agence a fourni les données de 40 autres conférences, pendant la saison d'hiver 1944-1945, et la saison d'été 1945. Elle a prêté des films pour 740 séances suivies par 78 000 personnes. La licence du film étroit de l'O.C.S.T. « Un peuple de skieurs » a été vendue à une maison qui en a fait 12 copies pour les prêter aux écoles. Une copie normale du film passera au cours des cinq prochaines années dans 100 cinémas suédois au moins. La presse de ce pays a témoigné sa sympathie et son intérêt à l'égard de la Suisse et a largement utilisé le service photographique de l'agence qui a également livré des photographies pour des conférences, des expositions par vitrines.

Vienne : L'activité de l'agence a été entièrement dominée par les événements de la guerre, dont Vienne a beaucoup

souffert. Son activité principale a consisté dans le rapatriement des compatriotes qui de plus en plus nombreux rentraient au pays.

Il fallut par surcroît entreprendre l'organisation du déménagement des biens des rapatriés, mais les événements qui se précipitaient ne permirent de le faire que partiellement.

Les attaques contre Vienne prirent une telle extension qu'en janvier déjà nos agents eurent à subir souvent deux bombardements et plus par jour et les destructions progressives de la ville rendirent de plus en plus impossible toute activité régulière. Le chaos devint complet lors de la grande offensive du 12 mars. Elle porta avec une violence particulière sur les environs immédiats de notre Bureau, au cœur de la ville. L'Hôtel Krantz qui forme un bloc avec le bâtiment de notre Agence reçut deux coups directs. Douze autres coups frappèrent des maisons dans le voisinage immédiat. L'ébranlement et la pression d'air endommagèrent gravement la façade de notre bâtiment et détruisirent l'aménagement intérieur du Bureau. Le bâtiment lui-même fut miraculeusement épargné. Alors que les morts étaient nombreux dans les maisons voisines, le personnel de notre agence resté à Vienne eut la vie sauve.

Dans ces conditions l'activité de l'agence n'était plus possible, elle n'avait d'ailleurs plus de raison d'être. Dès que le travail le plus urgent d'évacuation et de mise en sûreté fut terminé, le 28 mars, le chef de l'agence se mit en route avec le dernier de nos agents resté à Vienne. Ils profitèrent de l'occasion qui s'offrait de sortir de la ville par la ligne du Semmering avec un wagon de la Croix-Rouge. La ligne de l'ouest n'était déjà plus utilisable.

La Suisse devra reprendre pied en Autriche en temps opportun, elle n'aurait pas de raison de renoncer à la position qu'elle y avait acquise.

V. Administration

1. Organes

a) Membres

Par suite de la situation économique encore tendue de l'industrie touristique, il n'a pas paru opportun cette année déjà, la guerre à peine finie, de gagner par une intense propagande de nouveaux membres à la cause du tourisme. Leur effectif